

La chronique
de Gérard-Georges Lemaire

12 septembre 2024

Parmi le vol des ombres, Pierre Alfredo / Couleurs, Vincent Bioulès, La Méridianes « Liber », 32 p., 15 euro.

https://www.visuelimage.com/hebdo/index.php?ad=0&id_news=9572

L'idée de départ de cet ouvrage n'a pas été que le peintre illustre le poète, ou réciproquement, que l'écrivain illustre l'artiste. Il s'agit d'une rencontre et les deux oeuvres cohabitent sans avoir de liens directs. C'est là un jeu d'affinités, rien de plus. Pierre Alfredo nous confie dans ses poèmes ses sentiments et ses passions, ses tristesses et pourtant un certain humour. Sa poésie repose sur la déclinaison de sensations fortes éprouvées au cours de son existence, en bien, comme en mal. Il nous invite à partager ce qu'il a pu éprouver et ce qui constitue la vérité de son existence. Les pastels de Vincent Bioulès ont été exécutés en 2023. Ils sont de facture abstraite, et ils reposent sur des tensions fortes entre les couleurs utilisées, en général peu nombreuses. Malgré cette sensation de Laonflits entre les différentes teintes convoquées, on est bien obligé d'admettre que Bioulès a su en tirer une sorte d'harmonie. Cette étrange contradiction fait toute la beauté de ses pastels qui ne sont rattachés par aucune ligne formelle. L'ensemble de ce livre précieux est que la peinture ne l'emporte pas sur le texte. Et le contraire ne s'avère pas non plus. La poésie et la peinture ne se répondent pas, mais donnent plus de force à l'une comme à l'autre.